

« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié » (Éph 2,14).



Participantes au camp NERA

Shalom !

Jésus-Christ forme une nouvelle unité à partir des juifs et des chrétiens. Un être humain voit le jour. Si on imagine cela concrètement, on se rend compte que la lettre aux Éphésiens défie toute logique. Comment comprendre cela ?

Le texte biblique montre d'abord une confrontation au sein du mouvement originel de Jésus. Le concile des apôtres (cf. Actes 15) et l'épître aux Galates rapportent les relations entre juifs et chrétiens. Le combat auquel les dirigeants de l'époque étaient confrontés est palpable. Le texte biblique parle d'un « homme nouveau » et l'entend au sens propre. Il ne s'agit pas d'une connexion mystique, d'une image symbolique quelconque. Ici, quelque chose de visible, d'expérimentable

et d'audible est en train de naître. « L'homme nouveau » est une entité concrète et vivante.

« L'homme nouveau » est en quelque sorte pur et indivisible. Cela ne signifie pas que les juifs doivent devenir chrétiens ou les chrétiens juifs. Le Christ crée plutôt quelque chose de nouveau : une communauté réconciliée, dans laquelle les différences culturelles et religieuses ne conduisent plus à l'hostilité. Avec les termes « non mélangé et non séparé », je reprends une description utilisée dans le contexte de la Trinité divine. Un Dieu et trois personnes – chacune indépendante et pourtant inséparable.

Le but de l'unité est la paix (en grec : εἰρήνη : eiränä). Il s'agit de créer l'harmonie, la sérénité et le salut. Jésus-Christ unit les juifs et les chrétiens dans cette paix que

le monde ne peut donner. Le dialogue judéo-chrétien trouve ainsi une base contraignante dans les Écritures. Cela signifie-t-il pour autant que les deux parties doivent renoncer à quelque chose ?

Cette paix est particulièrement évidente dans la Cène. On y entend aussi timidement la métaphore nuptiale d'Éphésiens 5. L'homme nouveau, qui se manifeste dans l'unité et la paix, peut être compris comme une image de l'épouse. La nouvelle unité devrait alors également être comprise de manière eschatologique (comme un signe d'achèvement).

Indépendamment de la manière dont l'unité entre chrétiens et juifs est comprise, nous ne devons pas confondre identité et appartenance. Lorsque des non-juifs adoptent une identité juive, nous déformons la beauté du plan de Dieu : deux peuples différents – juifs et non-juifs – rachetés et unis, mais pas fusionnés ni confondus : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Gal 3,28).

Les juifs et les non-juifs sont différents, mais unis. Comme l'homme et la femme, nous sommes différents par nature, mais tous deux créés à l'image de Dieu. Le but n'est pas, l'uniformité, mais l'unité. Lors du séminaire qui se tiendra à Beatenberg du 23 au 26 octobre 2025, nous approfondirons ce mystère biblique. Vous trouverez les informations pour vous inscrire dans le dépliant ci-joint. Notre tâche en tant que non-juifs n'est pas d'imiter Israël, mais de se tenir à ses côtés et de témoigner de Jésus-Christ. En tant qu'association, nous essayons de vivre cela en soutenant les personnes dans le besoin. La solidarité mutuelle est alors un amour vécu.

Christian Meier, président

Temps de guérison

La situation de guerre en Israël mobilise d'importantes ressources. Les êtres humains en souffrent particulièrement, notamment les nombreux soldats.

Depuis 2024, des camps NERA sont organisés pour des femmes soldats dans le Jura bernois. NERA signifie « leur lumière » et est tiré du livre des Proverbes, chapitre 31, verset 18. On y lit : « Leur lumière (הִרְגָּל) ne s'éteint pas pendant la nuit. » En décembre 2024 et en mai 2025, deux groupes de femmes ont pu bénéficier d'un séjour en Suisse. Voici le témoignage de Tal :

« NERA m'a donné une seconde chance de vivre en présence de Dieu. Une seconde chance d'être sa fille, de me sentir aimée, importante et digne, indépendamment de ce qui s'est passé dans ma vie. Une pause qui interrompt le « cours de ma vie ». Voyager en Suisse et voir les paysages enneigés a fait du bien à mon âme. Au début de mon séjour en Suisse, j'étais stressée intérieurement. Je me sentais comme un volcan sur le point d'entrer en éruption. Je me sentais brisée, désespérée et épuisée. Ici, j'ai été accueillie à bras ouverts. En échangeant avec les autres, j'ai pu exprimer le fardeau intérieur que je portais et commencer à lâcher prise devant Dieu. Au cours de cette récréation, j'ai reçu des bénédictions de toutes parts. Au camp NERA, j'ai pu aborder le thème du pardon. Le camp m'a donné de l'espoir et un nouveau départ. »

Ce témoignage reflète les expériences vécues au camp NERA. Les possibilités qu'offre notre pays, l'amour des chrétiens qui ont à cœur Israël et ses habitants, une situation financière saine et surtout la présence tangible du Père céleste rendent possibles ces témoignages en-

Participantes à NERA avec l'équipe locale d'accompagnement et de cuisine.



courageants. En ces temps si difficiles pour les Israéliens, nous sommes très reconnaissants de pouvoir offrir NERA comme plateforme.

Nous sommes conscients que ce n'est qu'une petite contribution dans la situation actuelle. Mais pour ceux qui y ont participé, un changement intérieur a été possible. En septembre 2025, nous organisons une nouvelle retraite pour les soldats israéliens (YEDIDIA). Nous prions pour que la présence de Dieu touche ces hommes pendant cette période. Nous remercions l'ACMI pour son soutien financier et les nombreuses personnes qui prient pour nous.

Christian & Fabienne Sollberger

Projet Yona

À l'approche d'une fête juive, Yonas distribue de la farine de teff. La farine de teff revêt une importance particulière dans la culture éthiopienne.

Elle constitue un aliment de base. La farine de teff est fabriquée à partir d'une ancienne variété de céréales originaire d'Éthiopie. Cette farine est utilisée pour préparer l'injera, un pain traditionnel fin et acidulé qui accompagne presque tous les repas dans la cuisine éthiopienne. La farine de teff est non seulement nutritive, mais elle revêt également une profonde signification culturelle, identitaire et familiale pour les Juifs éthiopiens. En Israël, un sac de 25 kg coûte environ 350 ILS. C'est trop cher pour de nombreuses familles. Yonas distribue cette farine dans le quartier Armon Hanatziv de Jérusalem à environ 70 familles. Grâce à ses contacts personnels, Yonas connaît non seulement les besoins et les difficultés de ces personnes, mais il peut également leur prodiguer des conseils. Grâce à son expérience professionnelle, Yonas entretient de bonnes relations avec les autorités, les écoles, la police, les services sociaux, les centres communautaires et l'administration municipale. En distribuant de la farine de teff, Yonas crée un lien entre l'aide matérielle et l'aide sociale. À plus long terme, Yonas souhaite créer un centre d'éducation, de développement personnel et d'intégration sociale pour les familles d'origine éthiopienne. Ce centre proposera des clubs éducatifs pour les enfants en mathématiques, en hébreu et en anglais. L'objectif est de combler les lacunes en matière d'éducation. Les parents et les jeunes bénéficieront également d'un point de contact pour obtenir des conseils. Depuis le lancement du projet en mai 2024, l'ACMI a investi plus de 50'000 francs suisses. Le projet doit être poursuivi et structuré. Nous discutons actuellement de la durabilité



Yonas distribue de la farine de teff.

des distributions et mettons en place des offres d'accompagnement avec Yonas. Le comité de l'ACMI se réjouit du développement de ce projet et de l'engagement rafraîchissant de Yonas Belay.

Sois courageux et fort!

Grâce au programme de formation financé par l'ACMI, nous aidons les gens à devenir plus autonomes.

Shmuel Wagner est né en Floride en 2007. Il est issu d'une famille messianique. À l'âge de cinq ans, sa famille a émigré en Israël. Le nouveau départ en Israël n'a pas été simple. À 19 ans, Shmuel a terminé son service militaire. Il a servi dans une unité de combat appelée Sayeret Nahal. Ce n'était pas une période facile. Bien qu'élevé dans la foi chrétienne, Shmuel se sentait éloigné de Dieu. Huit mois après son entrée dans l'armée, Shmuel est tombé malade. Cette période difficile a marqué un tournant dans sa vie et sa foi. Shmuel s'est fait baptiser. Lors de son baptême, il a demandé un signe. Il souhaitait qu'il pleuve. Le jour de son baptême dans le Jourdain, il s'est mis dans l'eau et il s'est mis à pleuvoir. Ce fut un signe fort de l'amour et de la présence de Dieu. Shmuel participe au programme de formation. Les cours et les conseils dont il a bénéficié ont éveillé en lui le désir d'étudier l'architecture. Grâce au soutien financier de l'ACMI, Shmuel a pu commencer des études d'architecture à la Bezalel Academy.

Cette expérience a montré à Shmuel qu'il n'était pas seul. Il peut se considérer comme faisant partie d'une communauté chrétienne qui l'encourage et le soutient. Lorsqu'il travaillera un jour comme architecte, il aimerait

soutenir le programme de formation. Shmuel déclare : « Je crois que nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres. Merci beaucoup pour votre soutien financier. Ce don m'aide à devenir indépendant. »

Liron Brenner a vécu une expérience similaire. Elle a 27 ans et vient de Jérusalem. Elle a également grandi dans une famille messianique. Liron a effectué son service militaire en tant que soldate à la frontière. Dans ce contexte, elle a travaillé avec des jeunes, des soldats et des femmes victimes de la traite des êtres humains. Parallèlement, elle a obtenu une licence en travail social, un cursus intensif de trois ans qui a été semé d'embûches.

Après cette période, elle a ressenti le besoin de faire une pause pour se reposer et reprendre des forces. Elle a alors voyagé dans différents pays et suivi des cours dans une école biblique. Cette période a permis à Liron de porter un regard nouveau sur son avenir. Elle s'est interrogée sur sa vocation et a décidé de poursuivre sa formation dans le domaine social. Liron écrit : « Votre soutien m'a donné du temps et de l'espace. D'une part, cela m'a apporté un soutien financier et, d'autre part, j'ai découvert que des personnes croyaient en moi et me donnaient la liberté de m'épanouir dans ma carrière. C'est tellement réconfortant de savoir que je ne suis pas seule et que quelqu'un me soutient avec amour et bienveillance, en particulier Dieu, qui me guide à travers des personnes comme vous. Je vous remercie de tout cœur pour votre généreux soutien, qui m'a permis de suivre cette voie et de me préparer à la prochaine étape de ma carrière de travailleuse sociale. »

Séminaire à Beatenberg

Le séminaire à Beatenberg offre une pause pour renforcer la foi, entretenir des relations et promouvoir les échanges entre Israël et la Suisse.

Cette année, nous voulons explorer de nouvelles voies. Nous avons élargi l'équipe d'encadrement avec Daniel et Deborah Eicher ainsi que Yael Berger. Les unités d'enseignement seront plus courtes et l'interaction entre les participants occupera une place plus importante. Nous prévoyons une excursion commune le vendredi après-midi afin de mieux découvrir les magnifiques environs. Le programme pour les enfants sera élargi et proposé non seulement le samedi, mais aussi le vendredi après-midi.

Avec Ofer Amitai, nous avons trouvé un intervenant qui développe ses idées avec soin et qui s'intéresse au dialogue. Il ne s'agit pas seulement d'élargir nos connais-

sances, mais aussi d'approfondir notre réflexion. Nous aborderons l'unité entre juifs et chrétiens sous différents angles et nous interrogerons sur ce que cela signifie aujourd'hui et pour l'avenir. Le dépliant ci-joint vous donne un aperçu du programme et toutes les informations nécessaires pour vous inscrire. Le séminaire se passera en allemand et en anglais. Si vous avez besoin de traduction, veuillez vous informer auprès de Chantal Spycher au 076/272 84 12.

Nous nous réjouissons de vous accueillir à Beatenberg. Le séminaire aura lieu du 23 au 26 octobre 2025.

Dons

Depuis 1982, l'association de **Aide aux communautés messianiques d'Israël ACMI** s'investit auprès des Juifs messianiques en Israël. L'association ACMI est exclusivement financée par des dons. L'ACMI étant d'utilité publique, l'association est exonérée d'impôts. Les dons sont déductibles des impôts.

Coordonnées bancaires en Suisse

Banque cantonale bernoise
3001 Berne
IBAN CH62 0079 0042 3283 2358 6
BC: 790
Swift: KBBECH22

Coordonnées bancaires pour les versements en €

Banque cantonale bernoise
3001 Berne
IBAN CH23 0079 0016 9776 0786 4
BC: 790
Swift: KBBECH22

L'Association de soutien ACMI est également basée sur des dons et permet, outre des séminaires et des manifestations en Suisse, la publication d'écrits. L'association de soutien ACMI est exonérée d'impôts pour des raisons culturelles. Les dons ne sont pas déductibles des impôts.

Coordonnées bancaires en Suisse

Banque cantonale bernoise
3001 Berne
IBAN CH52 0079 0016 6056 7636 2
BC: 790
Swift: KBBECH22

Publié par

Aide aux communautés messianiques d'Israël
CH-3110 Münsingen
Tél. 077 521 97 72
info@ghi-acmi.ch
www.ghi-acmi.ch

Contacts

Pfr. Christian Meier, président
christian.meier@ghi-acmi.ch
Ruth-Simone Meier, Communication
ruth-simone.meier@ghi-acmi.ch